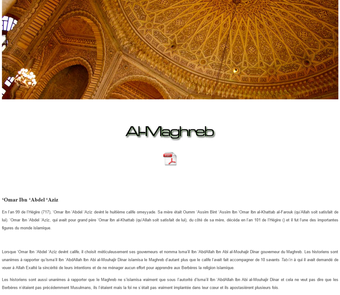

Al-Maghreb

'Omar Ibn 'Abdel 'Aziz

En l'an 99 de l'Hégire (717), 'Omar Ibn 'Abdul 'Aziz devint le huitième calife omeyyade. Sa mère était Oumm 'Asiim Bint 'Asiim Ibn 'Omar Ibn al-Khattab, al-Farouk (qu'Allah soit satisfait de lui). 'Omar Ibn 'Abdel 'Aziz, qui avait pour grand-père 'Omar Ibn al-Khattab (qu'Allah soit satisfait de lui), du côté de sa mère, décéda en l'an 101 de l'Hégire (Le 6 Février des importantes figures du monde islamique.

Lorsque 'Omar Ibn 'Abdel 'Aziz devint calife, il chassa malheureusement ces gouverneurs et nomma Ismaïl Ibn 'Abdillah Ibn Abi al-Muhadjir Omar occasionne le retour à rapporter qu'Ismaïl Ibn 'Abdillah Ibn Abi al-Muhadjir Omar Islamisa le Maghreb d'autant plus que le calife l'avait fait auparavant de 10 années. Tel-ci n'a qu'il avait demandé de revue à Allah Ta'alla la sincérité de leurs intentions et de ne ménager aucun effort pour apprendre aux Berbères la religion Islamique.

Les historiens sont aussi unanimes à rapporter que le Maghreb ne s'Islamisa vraiment que sous l'autorité d'Ismaïl Ibn 'Abdillah Ibn Abi al-Muhadjir Omar et cela ne veut pas dire que les Berbères n'étaient pas précédemment Musulmans. Ils l'étaient mais la fin ne s'était pas vraiment implantée dans leur cœur et ils ajoutaient plusieurs fois.

Lorsque 'Omar Ibn 'Abdel 'Aziz décéda en l'an 101 de l'Hégire (719), il fut succédé par le fils de son oncle, al-Walid Ibn 'Abdel Malik qui nommait Yazid Ibn Abi Muslim gouverneur du Maghreb.

Yazid Ibn Abi Muslim avait été le commandant en chef de la [Djihad](#) Ibn 'Haoussaf et qu'attendez-vous donc que faire pour la commander en chef de la [Djihad](#) pour s'apprivoiser les gens. Et l'administrateur le plus compétent. Il avait été nommé Emir de Basrah et Wasit, sous le règne de Soulaymân. Il avait d'ailleurs été remplacé par Yazid Ibn Abi Muslim qui avait d'écrire au calife pour l'informer de sa nomination.

En l'an 101 de l'Hégire (721), le calife al-Yazid Ibn 'Abdel Malik nomma Bishr Ibn Safwan al-Kalbi al-Qaïysni gouverneur du Maghreb et qui décéda en l'an 105 de l'Hégire (727) après avoir mené une bataille victorieuse en Sicile.

En l'an 110 de l'Hégire (728), 'Oubaydah Ibn 'Abdirrahmane ais-Soulami al-Qaysni al-Moudjari se vénophobe des des Moudjari lui succéda et lorsqu'il arriva à Kairouan, il maltraita les employés du Bishr Ibn Safwan al-Kalbi. Il persécuta également les plus, il nomma quatre gouverneurs pour l'Andalousie qui donné dépendante du gouverneur du Maghreb qui était précédemment désigné par le gouverneur d'Egypte.

Les quatre gouverneurs de l'Andalousie furent :

- 'Uthmane Ibn Abi Nas'ah al-Khath'ami al-Qaïysni,
- Hawdzha'ah Ibn Ayoub al-Ghaysi al-Moudjari al-'Adnani,
- Al-Haytham Ibn 'Oubaydi al-Kinani, de la tribu Kinana, al-Moudjari et,
- 'Abderrahmane Ibn 'Abdirrahi ani-Rafiqi al-Qaïysni.

Le gouverneur 'Oubaydah Ibn 'Abderrahmane ais-Soulami était un tyran qui maltraita les employés du précédent gouverneur Bishr Ibn Safwan al-Kalbi dont Abou Khattar al-Ghassani Ibn Dirar al-Kalbi qui était un célèbre poète. Les Arabes des poètes avant toujours une grande importance dans l'Histoire des Musulmans, comme nous l'avons précédemment vu dans nos traductions, et pouvant avoir des effets vraiment incendiaires.

Abou Khattar al-Ghassani Ibn Dirar al-Kalbi décida donc de punir au doctrine calife l'Hicham Ibn 'Abdel Malik Ibn Marwan, et dans lequel il se plaignait du comportement du nouveau gouverneur et de son employé. Le calife Hicham Ibn 'Abdel Malik décida donc discrètement au discernement de 'Oubaydah Ibn 'Abderrahmane ais-Soulami et nomma à sa place, pour le Maghreb, 'Oubaydah Ibn 'Abdirrahmane ais-Soulami qui était gouverneur d'Egypte et qui fut à son tour déposé en l'an 123 de l'Hégire (740) avant de mourir cette même année.

Les khawarijs

'OubaydAllah Ibn [Habjab](#) ais-Soulami nomma à son tour 'Oughah Ibn [Habjab](#) ais-Soulami al-Qaysni al-Moudjari al-'Adnani gouverneur d'Andalousie. 'OubaydAllah Ibn [Habjab](#) ais-Soulami, comme cela est connu, était cousin de Chaybah Qaysni, un opportunisme injuste, un tyran et particulièrement envers les Berbères.

Son abject comportement entraîna une succession d'événements d'une extrême gravité et si le gouverneur était injuste comment étaient donc ses employés ? Ils étaient aussi injustes que lui et ils étaient bien souvent pires encore. Les femmes berbères comme mécontentes alors qu'elles étaient musulmanes et les entendent pour la calife Hicham Ibn 'Abdel Malik qui aimait aussi les agneaux blancs. Et sans que ce dernier le sache ou n'ait entendu de telle actes, les employés de 'OubaydAllah Ibn [Habjab](#) ais-Soulami allait trouver les femmes et parfois éventraient plus de 100 fœtus pleine sous leur yeux sans même trouver un seul agneau blanc. !

Qui donc pouvait profiter de ces injustices sinon les khawarijs !

Les khawarijs qui apparaissent sous les Omeyyades et qui furent extrêmement actifs pour la propagation de leurs idées désastreu bénéficièrent encore une fois de l'injustice des gouverneurs pour propager leurs concepts mauvitiers. Ils enseignent leurs préchauves pour tenir les femmes à s'élever contre leurs gouverneurs.

Mais les pauvres Berbères leur étaient si [Haqir](#) ! Nous n'osons pas à l'encontre de nos gouverneurs ou de ceux de la calife ce que commettent certains Ignorants ». Les khawarijs répondaient : « Ces ignorants n'agissent que sur les ordres de leurs supérieurs » et telle était leur doctrine : « Si le calife n'était pas injuste, leur employés ne le seraient pas ».

Les Berbères décidèrent d'envoyer une délégation au calife à Damas, pour l'informer de leurs problèmes, ce qu'ils feront aussitôt suivi le commandement de Maysarath al-Moudjari.

Dans les événements qui suivent, il y a une excellente leçon à tirer d'autant plus que la situation des pays Musulmanes d'aujourd'hui en est une excellente preuve. La socrétaire du calife doit être un homme pieux qui doit informer le calife de tous les événements du tell qu'il est le relais entre le calife et le reste du pays. Ce calife ne l'est pas non plus tout à fait pieux. Si la socrétaire est malhonnête, s'il ne fait pas son travail consciencieusement et ainsi d'informe le calife d'événements majeurs, il ne peut que s'ensuivre la destruction de l'état.

Et tel était la socrétaire du calife Hicham Ibn 'Abdel Malik, un homme du nom de Sa'id Ibn Hubayb surnommé Abraich al-Kalbi qui était un homme orgueilleux, dur et injuste. Lorsque la délégation Berbère arriva, il ne leur permit ni de rencontre le calife ni même l'informa de leur présence et de leur affaire, des hommes qui avaient pourtant parcouru des milliers de kilomètres pour la rencontrer.

Maysarath al-Moudjari et ses compagnons Berbères repartirent pour le Maghreb, très fâchés et très en colères et la parole ventureuse des khawarijs se fit chemin dans leur esprit. Dès qu'ils rentrèrent chez eux, ils se rebellèrent et tuèrent 'OubaydAllah Ibn [Habjab](#) ais-Soulami puis Maysarath al-Moudjari al-Boutri, de la tribu des Bnate, annonça qu'il rejoignait les khawarijs en soufflant,ah.

Un grand nombre de khawarijs, des [Zaidmiy](#)ya, se rallygiment chez les tribus Berbères au Maghreb, sur ils étaient nécessa, tels de la police et des armées Omeyyades qui les pourchassaient sans répit[1] et leur arrêtes coincida avec la période où les Berbères étaient opprimés. Comme nous le savons, les khawarijs se divisaient entre un certains nombres de groupes, chacun[2], scarifications, [Sufriyah](#), [Badjadi](#), chacun jetant l'anathème sur l'autre et de même les Berbères se divisèrent en deux groupes principaux quand ils adoptèrent leurs différences.

Les Berbères du Maghreb central suivi et extrême, de l'Algérie actuelle et du Maroc, adoptèrent la distance khadjite [Badjadi](#), de 'Abdillah Ibn Ibad al-Tamimi, tandis que ceux du Maghreb central-est adoptèrent celle la distance khadjite [soufflah](#)ite de « [soufiat al-oujoud](#) », les étrages berbère par l'abstention, ou de Mouhadlad Ibn Abi Soufiah al-Kindi. Mais l'origine exacte des soufflah,ah, telle qu'elle est rapportée par l'ensemble des historiens, remonte de 'Abdillah Ibn Soufiar al-Tamimi.

Les Berbères soufflah,ah appellent alors à la création d'un état berbère Islamique indépendant raciste du fait que leurs propres chefs contrôlé par les Arabes. Afin que nous connaissiez qui va trouvé derrière ces complots, sachez que l'instigateur de cette idée dangereuse fut le fils de Sa'id Ibn Sharr'oun, un [gd](#) comell à l'islam qui adopta les étrangères des khawarijs. [Sa](#)[lih](#) Ibn Sa'id Ibn Sharr'oun fit la prédication proselyte et imposa aux Berbères une religion en langue berbère. Il se fit passer pour le Mahdi attendu, qu'il était, « [salih](#) al-mouhimin » mentionné par le Qu'ran : « alors ses sélés seront Allah, Gabriel et les serteaux d'entre les croyants (saleh al-mouhimin)[3] ».

Puis, ce Khadjiti leur prescrit[4] le jeûne au mois de Rajab à la place du mois de Ramadan, leur ajouta le temps de rentre et des flancs, cinq prières durant le jour et autant la nuit, le mariage avec plus de quatre femmes, l'interdiction d'épouser des musulmanes, l'interdiction de manger les têtes de bêtes ou de bêtes crues. Il est courant de nos jours, au Maroc, que les jeins entretenir les os de coqs et il ne fait aucun doute que cette coutume vient de l'époque des khawarijs. Il leur informa aussi de laisser pousser leurs cheveux et de faire des nattes sur les côtés comme les juifs le font toujours de nos jours.

La bataille des Nobles

Parce qu'il se rebella contre eux, les Arabes surnommèrent Maysarath al-Moudjari « al-[djazr](#) » ou le détestable. Il gouverna « et en l'an 122 de l'Hégire (739). Salih Ibn Tarif al-Yahoudi fut rejeté par les tribus berbères de Miknaouah et de Bourghouattah. Qui pourra arrêter le feu de la rébellion qui lorsqu'il s'allume et consume tout sur son passage ?

Ces khawarijs commencèrent par tuer 'Omar Ibn 'Abdillah al-Hourradi, un des employés de 'OubaydAllah Ibn [Habjab](#) ais-Soulami, gouverneur Tanger et nommèrent à sa place un homme du nom de 'Abdel Allah Ibn Jouwaj al-Ifraqi al-Nouni qui avait été un des Rebelle de Moussa Ibn Nousayr.

Sa tribu des Aberiqah 's'alla à Maysarath al-Moudjari et bien que ce dernier se retrouva à la tête d'une immense force armée qu'il utilisa pour tuer Ismaïl Ibn 'OubaydAllah Ibn [Habjab](#) et arrêtèrent son armée qui était venue à lui secourir.

Lorsque 'OubaydAllah Ibn [Habjab](#) qui était à Kairouan fut informé de ces événements, il donna une puissante armée composée uniquement de nobles Arabes pour lutter contre les Berbères et nomma à la tête de cette armée Khalid Ibn [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah Ibn 'Oughah Ibn Nafi' qui marcha sur Tanger.

En cours de route, il s'unifia à l'armée de son père [Habib](#) Ibn Abi 'Oughah Ibn Nafi' qui battait dans la wilaï de l'Atlah de Sicile, qu'il conquerra le nord Ifriqiyah abandonna son chef, et s'embarqua avec son armée pour venir aux secours des Arabes Musulmans de Kairouan. Vous n'êtes pas sans savoir que c'est sous le règne des Omeyyades que se propagèrent le chauvinisme et la tribalisme islamophobe.

Les deux armées se retirent de nouveau en route et Khalid Ibn [Habib](#) traversa avec son armée le riches (sud) Chalif près de la ville de Tahart tandis que son père resta au propre armée de l'autre côté de Wad

Les deux armées se rencontrèrent et celle des nobles Arabes réussit à battre celle des khawarijs Berbères rebelles, sous le commandement de Maysarath al-Moudjari, qui s'enfuit dans la plus grand désordre et rejoignit un autre groupe de khawarijs qui battent Maysarath et nommèrent à leur place un autre khadjiti plus dur nommé Khalid Ibn [Hamid](#) az-Zenati.

Cette innombrable armée berbère enragée qui chercha à se venger des armées de calife omeyyade mirent donc au combat et cette fois ci,ainsiétt totalement l'armée de Khalid Ibn [Habib](#) qui avait traversa le riches et cette bataille fut appelée la bataille des Nobles (grand al-ashraf), une bataille véritablede et sanlon. les Arabes comte les Berbères.

Khalid Ibn [Habib](#) fut tué,et,tué une fois d'encore à [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah avant de la mettre en marche pour combattre les khawarijs berbères. Il marcha sur Tanger avant de rejoindre le champ de [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah qui et réussit toujours au même endroit près du fleuve Chelif.

Lorsque [Habib](#) Ibn [Habib](#) et [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah, **provocateur** il dit à son oncle : « Est-ce calcul-ti qui t'a menacé ? » et subi a sa parole, les deux armées s'affrontèrent, les Qaïysni contre les Moudar. Naissances Koutthoum Ibn 'Iyad réussit à ramener la raison le mal était fait.

Les deux armées mirent leur différent de côté et ensemble attaquèrent les Berbères mais à cause du mal de [Eul](#) Ibn Elichr et de son oncle qui avait fait son chemin dans l'esprit, les armées de calife et de Kalounan furent écrasées. Gloire à Allah Exalté soit-il et dit dans Son livre : « et ne vos disputez pas, sinon vous flichiez et perdez votre force[5] ».

Un grand nombre d'entre eux périt et la plupart des historiens ont dit : « Un tiers fut tué, un tiers fut pris prisonnier et un tiers s'enfuit ». [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah Ibn Kalounan Ibn 'Iyad et Waqdhi al-Roumi furent tué lors de la bataille tandis que [Eul](#) Ibn Elichr réussit à s'enfuir avec 10.000 combattants et se réfugia à Ceuta dans l'ancienne forteresse de Julian sur les rives de la méditerranée. Cette bataille prit le nom de la bataille de Maqbouah et lors de cette bataille s'enfuit aussi 'Abdelhaffarane Ibn [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah en Andalousie et il aura aussi un grand rôle dans l'histoire du Maghreb, comme nous allons le raconter plus tard. Il se réfugia à Cordoue chez 'Abdel Malik Ibn Qatan al-Fihri, tous des Fihri.

[Eul](#) Ibn Elichr dont le mal allait continuer de s'étendre fut accusé par les Berbères qui s'étaient lancés à sa poursuite. Le régor dans ce longtemps que les accégés finirent par trouver leurs montures, puis tous les animaux de la ville, puis les peaux d'animaux et le cuir tanné de leurs selles et de leurs ceintures.

Lorsqu'il ne put plus endurer la siège, [Eul](#) Ibn Elichr écrivit à 'Abdel Malik Ibn Qatan al-Fihri et lui dit : « Aide moi à traverser car nous avons plus que supporter le siège ». Mais le gouverneur d'Andalousie 'Abdel Malik Ibn Qatan al-Fihri refusa de lui aider pour la même raison de Maqbouna conséquent. Mais pas après, les Berbères d'Andalousie, qui s'avaient nommé à sa place, se rebellèrent contre lui et craignant qu'ils nommeront quelqu'un d'autre à sa place, 'Abdel Malik Ibn Qatan envoya à [Eul](#) des navires pour le transporter en Andalousie mais avec des conditions. Il lui dit : « Je t'enverrai à traverser si tu m'aide à venir à bout des Berbères et de nos ennemis les khawarijs néanmoins quand cela sera fait, tu devras quitter l'Andalousie et retourner au Maghreb d'où tu viens ».

[Eul](#) Ibn Elichr n'ayant aucun autre choix accepta.

Les batailles d'al-Qarn et d'al-Asnam

Suite à leur victoire à la bataille de Maqbouah, la rébellion des Berbères khawarijs prit une nouvelle dimension et se répandit à travers l'Afrique du nord. De nouveaux chefs berbères khawarijs s'unifiaient apparaient dont Abou Youssouf al-Fihri et 'Oukashah Ibn Ayyoub al-Faz'zari qui décidèrent de poursuivre leur action sur Kairouan.

Le calife Hicham Ibn 'Abdel Malik ne pouvait pas accepter l'Egypte et fut dit : « Je séjours le Maghreb sous ton autorité. Pars en personne pour mettre fin à cette rébellion ». [Handalah](#) Ibn Safwan, le gouverneur d'Egypte, leva une très grande armée et marcha sur Kairouan ou il arriva en l'an 124 de l'Hégire (741).

[Handalah](#) Ibn Safwan, un personne, petit combattre les Berbères qui avaient une prodigieuse et investissaient les lieux. Les Berbères soutinrent leur armées un deux dont l'une commandée par 'Oukashah Ibn Ayyoub al-Faz'zari al-soufflat qui partit à la rencontre de [Handalah](#) Ibn Safwan et les deux armées se rencontrèrent au lieu-dit al-Qarn.

[Handalah](#) Ibn Safwan réussit à écraser l'armée des Berbères khawarijs et la retira aussitôt à Kairouan pour mieux se préparer. Mais la seconde armée des Berbères, sous le commandement d'Abou Youssouf 'Abdel Wadjid al-Fihri qui était l'armée la plus nombreuse marcha à sa poursuite jusqu'à ce qu'elle arrive près de Kairouan au lieu-dit al-Asnam, qui se trouve en Algérie actuelle et ou lieu un terrible tremblement de terre dans les années 60 qui fit des milliers de morts.

'Oukashah Ibn Ayyoub al-Faz'zari réussit à battre une seconde fois l'armée khawarijs il y avait parmi eux des Arabes khawarijs et nous pouvons nous poser la question, que faisaient donc les Arabes khawarijs aux côtés des Berbères et ce n'était plus juste une guerre contre les Berbères seuls mais aussi contre les Arabes !

La chaudronne tribal se propagea profondément dans l'esprit islamique comme nous avez dû la remarquer si vous avez déjà lu nos précédents travaux sur l'Histoire des Omeyyades et des Abbassides. Comme nous trouvons plusieurs races chez les Musulmans, mais aussi dans les armées des Omeyyades, il en était de même chez les khawarijs.

Abou Youssouf 'Abdel Wadjid al-Wsuari arma al-Kahnan près de Kairouan et le grand historien musulman al-[Qa](#)bi Ibn Kathir a rapporté que son armée s'élevait à 300.000 combattants. [Handalah](#) Ibn Safwan la brave général musulman fit regroupar à Kairouan tous les Musulmans arabes capables de porter une arme et leur mi en distribua une si bien que son armée se retrouva augmentée.

Les soumis Musulmans de Kairouan participèrent aussi à l'effet de guerre en motivant les gens pour le combat et leur demandèrent d'être sincères envers Allah Exalté lors de la rencontre avec l'ennemi tout en leur rappelant que si les Musulmans prenaient la vile, ils risquaient d'endurer les pires horreurs et que la mort était préférable. Il est bien connut combien les khawarijs étaient impitoyables envers les populations Musulmanes civiles.

Il a été rapporté que même les femmes Musulmanes combattaient pour mettre les hommes avant la bataille.

Lorsque les préparatifs de son armée furent enfin achevés, [Handalah](#) Ibn Safwan sortit à la rencontre des khawarijs. L'armée des Omeyyades et des gens de Kairouan fit brawement face aux innombrables khawarijs et maintinrent leur position sans jamais reculer malgré les délibérements successifs de milliers de combattants. Et avec la grâce d'Allah Exalté et Loué soit-il. Ils réussirent à vaincre les khawarijs et à les tuer en si grand nombre que leurs corps jonchèrent rempliront la monde (rumeur) durant.

Abou Youssouf 'Abdel Wadjid al-Wsuari fut tué. 'Oukashah Ibn Ayyoub al-Faz'zari fut capturé prisonnier et aussitôt exécuté selon les ordres de [Handalah](#). 100.000 khawarijs furent tués au cours de la bataille d'al-Asnam. L'Imam Layth Ibn Sa'd lorsqu'il fut informé des nouvelles de l'actuelle victoire, il dit : « Il n'y a pas de bataille à laquelle j'aurais aimé la plus assister, en plus de Badr, que celle de Qarn d'al-Asnam », et ce pour vos montre l'importance de cette bataille.

La calife Hicham Ibn 'Abdel Malik mourut en l'an 125 de l'Hégire (742), avant d'être informé de la victoire de [Handalah](#) Ibn Safwan, et la fin de son règne allaitait être l'ascité.

Lorsque [Eul](#) Ibn Elichr débarqua en Andalousie, les Arabes y étendaite traitèrent avec affection leurs frères de Syrie qui étaient installés à l'extrême. Puis peu de temps après est fou une bataille entre les Berbères, sous le commandement d'Ibn Houdjan et les Arabes près de Tolède au lieu-dit d'Iqali Sahig ou l'armée de Syrie écrasa littralement l'armée des Berbères khawarijs.

Après la bataille Ibn Qatan demanda à [Eul](#) Ibn Elichr de tenir ses promesses et de revenir d'où il était parti au Maghreb en passant par Jazirat al-Andalus', Algésiras. Il voulait soulcitement que les Berbères khawarijs de Maghreb anéantissent son armée lorsque ce dernier débarquerait à Tanger mais les Syriens comptèrent son intention, se rebellèrent contre lui et nommèrent à sa place [Eul](#) Ibn Elichr comme Andalousie au mois de Dzoul Qi'dah de l'année 123 de l'Hégire (748).

Ainsi fut donc désinité 'Abdel Malik Ibn Qatan qui, sous ses ordres, le commandant de la garnison de Jazirat al-Khadrah avait pris en otage un certain nombre de compagnons de [Eul](#) Ibn Elichr lors de sa traversée pour s'assurer de ses engagements mais le commandant de la garnison mahatma ces otages si bien qu'un certain nombre d'entre eux moural dont un des mêles de Syrie de la tribu Qaïysni. Les Yéménites se rebellèrent donc à cause de sa mort contre le commandant de la garnison et mirent en place provisoire à sa place avant d'accéder à [Eul](#) Ibn Elichr pour lui demander de leur envoyer 'Abdel Malik Ibn Qatan qui était le responsable de la mort de leurs frères.

'Abdel Malik Ibn Qatan était alors âgé de plus de 90 ans et [Eul](#) Ibn Elichr excuya de les retenir mais fit sa rebellent contre lui à son tour et lui dirent : « Tu es un Moudari et tu protèges un Moudar », 'Abdel Malik Ibn Qatan al-Fihri et [Eul](#) Ibn Elichr al-Qoraichyd était tous les deux de la tribu de Moudar. [Eul](#) Ibn Elichr est donc pour des répercussions de cette rébellé et remit donc ce conflit entre [Handalah](#) et'abdel aux rebelles qui étaient à ce dernier. « Tu as échappé à nos lutte le jour de [Djamah](#) (un l'an 13 de l'Hégire) puis tu nous as rendu à manger les chiens à Cieuta et tu as rendu les solitaire de l'ère de ces gens. Nous demandons vengeance », Alors ils le tuèrent et le crucifièrent avec à ce drake un pen et sa gauche un chien.

Voilà ce qu'engendra le chauvinisme tribal et la meurtre du gouverneur de l'Andalousie allait être la cause d'une grave déstabilisation de la situation.

Les Baléadyisme, ou les habitants arabes qui étaient habiter au Maghreb et en Andalousie, sous le commandement de Qatan al-Oumayyadh Ibn 'Abdel Malik Ibn Qatan se rebellèrent à leur tour avec les Berbères contre [Eul](#) Ibn Elichr mais furent écrasés par les syriens.

Al-Yazid Ibn Walid, le nouveau calife, would mettre fin aussi aux rebellions en Andalousie et choisit Abi al-Khattar al-Ghassani Ibn Dirar al-Kalbi al-Qaïysni qui nomma Wali de l'Andalousie au mois de Rajab de l'année 125 de l'Hégire (742).

Lorsqu' Abi al-Khattar al-Ghassani Ibn Dirar al-Kalbi arriva en Andalousie, il choisit Abi al-Khattar Ibn Abi 'Abdah Ibn 'Oughah Ibn Nafi' al-Fihri' a rebellé en Ifriqiyah, il Tuntis où il réussit à devenir gouverneur puis ne fut délogé vers Kairouan ou se cuvrelit à lui [Qarabah](#) Ibn Safwan, le frères des batailles de Qarn et d'al-Asnam, pour enfin les officiers de cang-troubs. Il ne réussit pas de nouveau troubles et fut dit : « Tu veux le pouvoir, le voici donc ».

Néanmoins un mois après sa prise de pouvoir, c'est tout le Maghreb qui se trouva en [Djihad](#) Ibn Safwan. [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah et les khawarijs en profitèrent pour revenir en force. 'Abdelhaffarane Ibn [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah qui était un cotisce gouverneur, fit capturer tous leurs chefs, les uns après les autres, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah et les khawarijs en profitèrent pour revenir en force. bien qu'en l'an 135 de l'Hégire (752), il avait aussi éliminé leurs ivrarra à Tripoli (tarabiss) ainsi que tous ceux qui les avaient aidés d'une quelconque manière dont al-Ijarith Ibn Salim. 'Abdel Jabbar Ibn Qays al-Kuswari et Ismaïl Ibn Ziyad an-Nakrousi.

La chute des Omeyyades

Comme nous l'avons mentionné dans l'Histoire des Omeyyades et des Abbassides, le règne des Omeyyades prit fin en l'an 132 de l'Hégire (749) et 'Abderrahmane Ibn [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah qui contrôlait désormais le pouvoir, envoya une lettre de soumission à 'Abou al-'Abbas as-Saffaq, le premier calife abbasside. Et lorsque le deuxième calife abbasside 'Abou Ja'far al-Mansour prit le pouvoir il envoya des vêtements noirs, le signe distinctif des Abbassides, avec une lettre l'invitant à se soumettre aux Abbassides.

'Abdelhaffarane Ibn [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah refusa les présents au calife al-Mansour et lui écrivit à son tour une lettre disant : « Je me soumets à ton pouvoir. Sache que l'Ifriqiyah est aujourd'hui totalement islamique et il n'existe pas une partie ou les habitants ne sont pas Musulmans donc je ne reçois rien, ni bien ni argent, alors ne me demande pas d'argent », ce qui n'était pas une manière très polie de s'adresser à ce puissant calife abbasside qui n'attrapait aucune action à son égard du fait de son éloignement et de temps que cela prit pour avoir les moyens nécessaires et les envoyer sur place pour la conflit.

Néanmoins, le calife al-Mansour se lâcha et lui envoya une lettre menaçante. Lorsque 'Abdelhaffarane Ibn [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah reçut la lettre, il réunit les gens en lançant l'appel *Salat Jami'a* ou prière générale comme cela était la coutume depuis le Messager d'Allah (Salats et Bénédictions d'Allah sur lui) pour appeler les Musulmans à se rendre tous à la mosquée pour écouter un important discours. Puis, il monta sur le Minbar ou la chaire et leur lut la lettre du calife qui insulta. Puis il dit : « J'expédie que la traître d'Allah et Messager appelle au bien et qu'il le fasse mais il m'appelle d'abandonner mon pouvoir et d'accepter la justice mais maintenant je lui refère mon allégeance comme je refère maintenant mes sandales » et il retira ses sandales et ordonna de brûler les vêtements noirs qui lui avaient été envoyés.

Au mois de Dzoul Hijah de l'année 137 de l'Hégire (754), Ilyas Ibn [Habib](#), le frères de 'Abdelhaffarane Ibn [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah, tua ce dernier. 'Abdelhaffarane Ibn [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah avait nommé Ilyas Ibn [Habib](#) gouverneur de Tuntis et lorsqu'il alla pour le remplacer, ce dernier avait discrimuté un prolgiant qu'il lui enlevça dans le dos si fort que la lame ressortit par sa poitrine et 'Abdelhaffarane Ibn [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah mourut.

Et combien de fois cette parole véridique « quiconque tue par l'épée périt par l'épée » fut confirmée !

'Abdelhaffarane Ibn [Habib](#) Ibn Abi 'Abdah est celui qui fut au fil de la 'Abdel Moumin les ordres du calife al-Walid Ibn Yazid lorsqu'il retourna chez lui avant le chute de la dynastie des Omeyyades. Al-Ya'ar 'Abdel Moumin fit al-Walid Ibn Yazid à étaient ordres comme des millions d'autres Omeyyades lorsque les Abbassides prirent le pouvoir et n'étaient répandus à travers le monde. Ils n'étaient réfugiés chez 'Abdelhaffarane Ibn [Habib](#) alors qu'ils étaient plus qu'ils Ibn [Habib](#) al-'Abdel Wahhb Ibn [Habib](#) al-Fihri.

Nous Ibn [Habib](#) n'était demandé pourquoi nous fera avaient tués et en retour le bus de cette manière.

[1] Voir aussi le dialogue de Shaytane des Omeyyades.

[2] Qur'an, Soourate 68, i'anet 4.

[3] Qur'an, Soourate 6, i'anet 48.

Copyright (c) 1999 UNICLIGHT-ITS. All rights reserved.